

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

USA for Numidya

Par Kader Bakou

Cet ancien journaliste algérien est venu spécialement pour nous parler de Radio Numidya. Radio Numidya est une radio en langue kabyle créée en 2005 à Colombus, la capitale de l'Etat de l'Ohio, aux Etats-Unis, par Sonia Aït Ahmed et son mari Noureddine Ladjadi, tous deux anciens de la Chaîne II de la Radio algérienne.

Sonia Aït Ahmed, qui vit aux USA depuis 2000, a pensé à une radio destinée aux Algériens à travers le monde et particulièrement à ceux vivant aux Etats-Unis. Radio Numidya est vue, notamment, comme «un instrument idéal pour la promotion de la langue et de la culture amazighes».

Dans l'émission «Aksasi», Sonia invite des politiciens pour débattre de la situation en Algérie. Dans «Izen N Iminig», elle donne la parole aux émigrés nouvellement installés aux Etats-Unis afin de parler de leurs expériences et donner leurs impressions sur leur nouvelle vie. «Inebgawen D Inazuren N Radio Numidya» est une émission en direct avec un artiste invité. Si vous écoutez cette radio, du lundi au vendredi à partir de 23h, vous allez certainement aimer «Tasga N Imsefiden», une émission variée axée sur la musique et la culture en général.

Cet ancien journaliste de la presse écrite en Algérie nous a parlé de Radio Numidya qui, malheureusement, risque de disparaître. Il nous a remis un communiqué signé Karim Roger, Zakia Iris, Anezaz Guidh, Azul Azul et Yacine Amrar.

«Les Américains ne sont pas intéressés par un média qui ne les sert pas. (...) Radio Numidya est votre média, à vous de la maintenir en vie. Sonia est fatiguée et commence à désespérer. Après 9 ans d'existence, elle pense rendre le tablier s'il ne se trouve personne pour payer. A elle seule, elle ne peut plus faire face à ses dettes et ses factures», lit-on dans ce communiqué.

L'abonnement est un des moyens pour aider cette radio à survivre. Mais, selon notre interlocuteur, même aux Etats-Unis, les Algériens n'ont pas acquis la «culture» de l'abonnement, déjà inconnue au bled.

K. B.

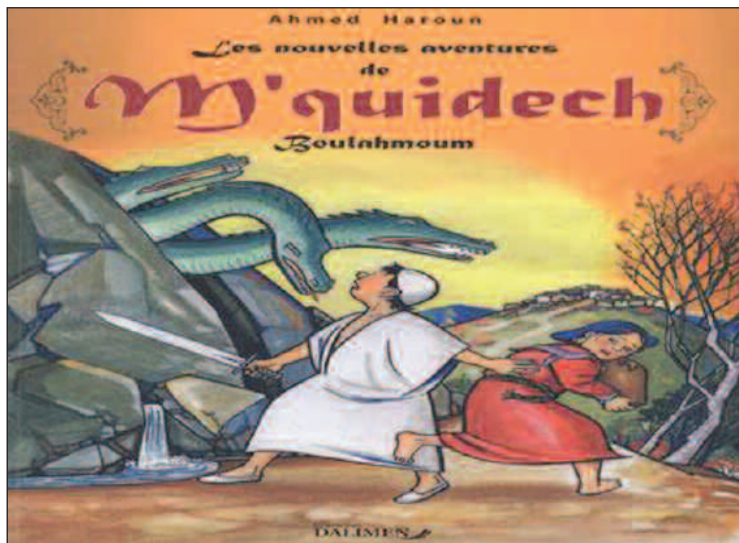
bakoukader@yahoo.fr

NOUVELLE ÉDITION DE LA MANIFESTATION «BD EN FÊTE» À ORAN

Quand M'quidech rencontre Corto Maltese

Les jeunes vont mieux connaître l'histoire de la bande dessinée algérienne à travers le parcours de ses figures emblématiques comme Slim, Mohamed Aram, Ahmed Haroun ou Maz qui ont tous fait partie de l'équipe de M'quidech, la première revue de BD de l'Algérie indépendante.

La nouvelle édition de la manifestation culturelle «BD en fête» s'est ouverte à Oran pour une semaine d'activités animées par des spécialistes algériens et français du 9^e art. Elle sera, en outre, l'occasion pour le grand public et les jeunes de découvrir ou de mieux connaître l'histoire de la bande dessinée algérienne à travers le parcours de ses figures emblématiques comme Mohamed Aram, Ahmed Haroun, Slim et Maz qui ont tous fait partie de l'équipe de M'quidech, la première revue de BD de l'Algérie indépendante. Cette très attendue manifestation culturelle invite, cette année, le public à découvrir «la richesse et la diversité de cet art en Algérie, en France et dans le monde», ont souligné les organisa-



teurs de cet événement culturel. Coïncidant avec les vacances scolaires afin d'attirer le maximum de visiteurs, cette édition 2014 a démarré avec un atelier pour enfants désirant connaître les principales phases du processus de conception d'une bande dessinée. Au programme de cette première journée figuraient également une conférence et une exposition sur le personnage de «Corto Maltese», créé en 1967 par le dessinateur et scénariste italien Hugo Pratt (1927-1995) et présenté par

l'historien Michel Pierre comme l'un des plus grands succès de la bande dessinée en Europe et dans le monde. D'autres ateliers d'initiation et de perfectionnement seront, axés, notamment, sur les techniques modernes de colorisation (traitement numérique d'images), les règles narratives et d'écriture de scénario, et la découverte de divers genres de dessins comme le Manga, les Comics et les Toons. Un film documentaire mettant en relief la dimension économique du secteur de la bande dessi-



née et la concurrence dans ce domaine sera également projeté au public. Une rencontre avec les jeunes bédésistes de l'album collectif *Les déchainés*, réalisé dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), est également prévue. Des vocations vont certainement naître au cours de cette fête de la bande dessinée en Algérie.

Kader B.

PROCÈS DE LA CAUSE NATIONALE DE M^e A. ZEROUAL

Quand le droit rime avec la raison d'Etat et de l'ordre colonial

Avocat à la retraite, après avoir été ancien magistrat et ancien journaliste, Abdelhamid Zeroual est l'auteur de près d'une dizaine d'essais et ouvrages spécialisés en droit. Après son ouvrage publié en 2000 chez l'OPU, et où il y compulse les procès célèbres qui ont marqué la chronique judiciaire depuis l'Antiquité à nos jours, A. Zeroual vient de récidiver avec un ouvrage de la même veine, une compilation des procès célèbres qui ont jalonné l'histoire du mouvement national et de la résistance du peuple algérien face à la colonisation française. Plus qu'un témoignage, *Procès de la cause nationale* est un livre qui se veut comme une mise à nu des pratiques répressives, qui étaient l'apanage de l'administration coloniale française, à travers l'un des appareils idéologiques de l'Etat, en l'occurrence l'institution judiciaire, et qui, entre autres des instruments répressifs, a été mise au service de la justification par la parodie de procès expéditifs et la mystification judiciaire de la présence colonialiste française en Algérie. «Une logique» qui usa de tous les subterfuges répressifs (militaires et autres) pour réduire et annihiler la volonté du peuple algérien à vivre libre et indépendant. Du récit de la série de procès intentés aux principales figures de la résis-

tance algérienne, dès les premières années de la présence française en Algérie, à l'ordre colonial, jusqu'à ceux intentés aux citoyens de souche française membres des célèbres réseaux des «Porteurs de valises» est une manière de revisiter des pages peu connues de l'histoire de la résistance du peuple algérien face au colonialisme français. Un livre qui (r)ouvre, pour ainsi dire, les dossiers noirs d'une justice qui avait vendu son âme et qui avait été sommée de renier les principes cardinaux d'une nation qui a tant donné pour les droits de l'homme. Il en a été ainsi, par exemple, lorsque cette justice, comme l'écrivait l'auteur, s'est faite «le relais du génocide» et le synonyme de «la répression» lors des manifestations du 8 Mai 1945. Les procès illustrent les dérives d'une justice devenue «auxiliaire de la police», comme dans l'affaire des membres de l'OS (Organisation spéciale du MTL) et dont les membres avaient été présentés devant la justice, à travers une succession de procès, inaugurés en 1950 jusqu'à l'orée de l'année 1954, et qui ont vu défiler les têtes pensantes de l'OS, comme Aït Ahmed, Ben Bella, Bitat, Boudiaf et d'autres, ainsi que des figures de la révolution, comme Abane Ramdane. «Quand le droit cède devant la raison

d'Etat» est le titre d'un autre chapitre du livre qui «fait le procès» d'un autre procès intenté dans le cadre des juridictions d'exception instituées par l'état d'urgence instauré par la loi du 3 avril 1955. C'est ainsi et en vertu de ladite loi, qu'un journaliste, Georges Arnaud, sera traduit devant la justice «pour non-dénonciation de crime», suite à un compte rendu d'une conférence donnée à Paris par Francis Jeanson, membre du réseau éponyme, dit aussi des «Porteurs de valises».

Préfacé par le Dr Boudarène, psychiatre et auteur de plusieurs essais, le livre de M^e Zeroual Abdelhamid restitue les moments palpitants et emblématiques des différents procès, en s'appuyant sur des archives et des documents d'époque. Accessible autant par la langue utilisée que par la méthodologie et la démarche d'écriture, *Procès de la cause nationale* est un ouvrage d'une utilité didactique qui ouvre des perspectives pour une recherche approfondie sur un sujet peu ou prou abordé par les spécialistes.

S. Aït Mébarek

Procès de la cause nationale, Abdelhamid Zeroual, Editions El Amel, 2013.

Actucult

CINÉMATHEQUE D'ORAN

Mardi 25 mars à 14h : Film *Always, coucher de soleil sur la 3^e rue*, de Takashi Yamazaki (Japon).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER

Jusqu'au 5 juillet : Exposition de photographies «El moudjahidate, nos héroïnes», par les jeunes photographes Nadja Makhlof et Benyoucef Chérif, accompagnée de textes de l'historienne Malika El-Korso.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA- KATEB, 5 RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : Exposition de peinture «Passerelles entre tradition et modernité» de l'artiste Dalal Halou.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER) :

Samedi 29 mars à 18h : L'Onda orga-

nise une cérémonie dédiée à la chanson bedouie oranaise. Un hommage sera rendu aux artistes Khaled Mihoubi et Bouknine Miloud. Concerts de Khaldi Abdelkader, Hadjadj Houria, Bouzid El Hadj, Rassine M'hamed, Tadjer M'hamed et cheikh Chiguer, orchestre dirigé par Bey Bekkaï. Les invitations sont disponibles au : bureau de l'Onda, 52 B^e Mohammed V Alger. Direction générale de l'Onda, 49 rue Abderazak-Hamla, Bologhine.

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 2 avril : Exposition de peinture de l'artiste Abderrahmane Bekhti.

HÔTEL HILTON (PINS-MARITIMES, ALGER)

Vendredi 28 mars à 13h : Concert de musique andalouse avec le groupe Bibane El Andalous.

SALLE POLYVALENTE DE

L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Mardi 25 mars à 15h : Dans le cadre du cycle de film «Nouveau cinéma italien», projection du film *Il portaborse* de Daniele Luchetti (Drammatico, Italie, 1991, V. O. 92').

GALERIE MARCHANDE D DE L'HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)

Samedi 29 mars de 14h30 à 18h : La librairie internationale Aurassi Omega organise des lectures poétiques universelles des textes des auteurs suivants : Annie Steiner, Anna Greki, Sapho, Rachid Boudjedra, Aragon, Maïakovski, Darwich, Kebbani, Neruda, Omar Khayyam, Nazim Hikmet, Saadi, Bachir Hadj Ali.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES MÉTIERS ET DES ARTS DU SPECTACLE ET DE L'AUDIOVISUEL (BORDJ-EL-KIFFAN, ALGER)

Jusqu'au 27 mars 2014 : Dans le cadre de la célébration de la Journée internationale du théâtre (le 27 mars), l'Isma organise «Les premières journées théâtrales», au sein de l'institut.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 30 mars : - Exposition de peinture «Les portes de l'univers» de Hassiba Hafiz. - Exposition variées de Saïda Mekaideche.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (BEN-AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : Exposition collective de peinture par les artistes Souhila Belbahar, Hassina Zahaf, Mimi El Mokhti, Djahida Haouadeh, Safia Zoulid.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFIDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mars : Exposition collective de peinture en hommage à Aïcha Haddad. Avec Djohar Baoudj, Chafika Boudali, Nariman Ghlamallah, Ahlam Kourdoughli, Houria Menaa, Sabrina Nehab, Karima Sahraoui et Hassina Zehaf.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 mars : Film *L'Andalou* de Mohamed Chouikh (Algérie, Tunisie, Espagne, 2014). Avec Mohamed Benbekrit, Malika Belbey, Bahia Rachedi, Hacène Kechache, Jean-Louis Andugar, Pedro Delvas et Marie Delvas. Trois séances quotidiennes à partir de 14 h.

LES JOURNÉES DE LA MAGIE

UNIVERSELLE : Algérie, Canada, USA, France, Italie, Portugal, Espagne
Mercredi 26 mars : Spectacle de magie à Sétif.
Jeudi 27 mars : Spectacle de clôture à 15h à la salle Atlas.